

« mais nous tombâmes dans un fossé profond. Ma chute fut  
« loin d'être heureuse; je ne pouvais plus marcher. Je ne saurai  
« concevoir pourquoi on ne nous poursuivit pas. Frédéric me  
« prit sur ses épaules et, nonobstant la gêne qu'il dut éprouver  
« de cette charge, nous ne tardâmes pas à atteindre un bosquet  
« dans l'épaisseur duquel il me déposa...

Le prince et Frédéric partirent ensemble pour l'Allemagne, ne voyageant que la nuit, passant tout le jour cachés dans les blés ou les bois, ne vivant que de fruits qu'ils se procuraient en maraudant.

Frédéric qui laissait souvent seul son compagnon, pour aller chercher des provisions, disparut tout à coup pendant une de ses maraudes.

« Il était près de neuf heures, raconte le royal orphelin,  
« quand Frédéric me quitta pour se procurer des vivres. Son  
« bissac à côté de moi, je me blottis dans un chêne creux, et je  
« m'endormis bien tranquille sur le sort de mon ami, selon  
« ma coutume, tandis que lui remplissait sa tâche habituelle.  
« Pendant son absence un grand chien noir découvrit ma retraite et, par ses aboiements, attira l'attention de son maître  
« qui le suivait, et me retira du creux de l'arbre : c'était un berger qui gardait ses moutons dans les alentours. Il m'adressa  
« aussitôt cette question bien naturelle : « Comment diable  
« vous trouvez-vous là ? » Cette rencontre inattendue me fit  
« frissonner ; mon hésitation à répondre et mon air effrayé le  
« frappèrent : « N'ayez pas peur, me dit-il en riant, si vous  
« êtes ce que je suppose, vous trouverez en moi un ami » et il  
« me tendit la main avec bonté. « Je suis un déserteur prussien », lui répondis-je.

« Oh ! oh ! fit-il en m'interrompant, un déserteur prussien !...  
« c'est wesphalien que vous voulez dire... »

« Je me tus et baissai les yeux. « Soyez sans inquiétude, ajouta  
« le vieillard, moi aussi j'avais un fils dans l'armée westphalienne... Mais s'il est encore vivant, il doit être actuellement  
« en Espagne, dans l'armée de Napoléon, »

« Je crus m'apercevoir que ce souvenir amenait des larmes  
« dans les yeux de ce bon père, et sa voix me sembla émue. Ma